

# Laura Valette et Ilionis Guillaume en représentation

Championnats de France cadets-juniors à Nantes. Les pensionnaires du Nantes Métropole Athlétisme (Laura Valette) et du Montpellier Athlétisme (Ilionis Guillaume) ont marqué de leur empreinte cette première journée.

C'est à force de répétition que l'on se perfectionne. Le stadium Pierre Quinon aura été le théâtre d'une grande représentation à l'organisation rigoureuse.

Il y avait la quantité, c'est une chose, mais surtout la qualité sur une piste devenue une véritable scène de spectacle. Avec dans le premier rôle, un duo féminin qui surprendra toujours malgré les nombreuses attentes : Ilionis Guillaume (Montpellier Athlétisme) et Laura Valette (NMA). Si cette année, les deux athlètes ne concourent plus dans la même catégorie, il y avait pourtant bien une course au chrono. Celui du record de France de la Nantaise (8"30) que l'Héraultaise s'est efforcée d'aller chercher (8"26).

« J'y pensais forcément et j'avais l'intention de le battre. Je suis très satisfaite de ma course et de mon temps », savoure l'Haïtienne d'origine. « Maintenant que Laura n'est plus là, ce n'est plus la même pression, ni les mêmes concurrentes. J'ai plus de facilités aujourd'hui ». Il faut dire qu'en signant un triplé (60m haies, hauteur, triple saut), elle ne pouvait pas vraiment cacher son aisance et sa polyvalence. Une sorte de « revanche » par rapport à l'an dernier, où Laura Valette s'était chargée de la rétrograder au second rôle.

## Deux titres et deux bronzes pour les Pays de la Loire

Mais ce samedi, elles étaient toutes les deux sur le devant de la scène. Laura Valette ponctuant sa ligne droite d'un record de ligue (8"39) qui n'était plus battu depuis Florence Colle, en 1984.

« À Nantes, devant mon public, j'avais la rage. Le temps, je ne m'en préoccupais pas réellement, parce qu'aux France, ce qui compte réellement, c'est la place », confie-t-elle, comme d'habi-



Laura Valette (à gauche) et Ilionis Guillaume ont assuré le spectacle hier au Stadium Pierre-Quinon.

tude, le sourire aux lèvres. Même si elle semblait l'avoir perdu juste avant sa finale. « Quand j'ai vu que Ilionis avait battu mon record de France, j'étais un peu énérvé (rires). Ça m'a donné encore plus envie de bien faire. » Pour Sébastien Thibault, sélectionneur olympique, c'est une véritable marche qu'elle vient de franchir. « Nombre d'athlètes qui ont réussi en seniors, ont aussi réussi en juniors, mais pas forcément en cadets. Cette performance va lui permettre de

remettre du carburant pour les prochains échéances. »

Et il faut croire que Richard Cursaz a le pouvoir du pétrole. Alors que Jules Ripoll (UA Canton de Savenay), son athlète avec Guy-Michel Harscouët à la longueur, pouvait se satisfaire d'un nouveau record personnel à 7,11m avant son dernier saut et d'une place de dauphin acquis, le savenaisien en a remis dans le moteur pour sauter à 7,31m. « Même dans mes rêves les plus fous, je n'imaginais pas un tel

résultat », ne cache pas Richard. Guy-Michel, lui, rigole après coup. « Quand je lui ai dit qu'il devait aller chercher les 7,30m, il m'a rigolé au nez (rires). » Symbole d'une génération qui sait se montrer percutant quand il le faut. À l'image des quatre podiums ligériens, dont deux titres. Parfois bien placés, Bretons et Bas-Normands n'ont -pour le moment- pas encore signé de grandes performances. En attendant, bien sûr, le deuxième acte de la pièce...